

pour mes
à l'écrit
A Provence

8, avenue Roger-Salengro
0115 Marseille

Nord:
la tighidiet
thide@laprovence-presse.fr

ur nous joindre:
04 91 84 47 08

riers@laprovence-presse.fr

Illez-y!

amédi de 13 h à 17 h
levard De Lasseps (3°).

acteur de la santé des en-
de nos territoires, par le
... Voilà le sens de l'action
le par Mères-Enfants Paca,
medi, dans les locaux du
social. "Sports et santé"
tera les familles et enfants
-3°, 15-16° mais aussi des
"arrondissements, où
ciation œuvre depuis bien-
x ans. Son parrain, le pro-
ur Denis Charpin, animera
eller "mesure du souffle".
aux enfants, ils se ver-
roposer un parcours san-
tant qu'à être efficace,
le monde s'y met: le Samu
l, l'Acadef, SSR Val Près
Ecoforum, le centre social
Mauron, Marseille Nord
Ball, Tous Héros (EFS)
Ball; Radio Gazelle; socié-
ti; Femmes et Familles
Côte Bleue; les Jeunes du
lles; Eve Lève-toi; Bois-
Marina.

Impulise, l'incubateur qui transforme les idées des chercheurs

Journée portes-ouvertes

"Sciences et création d'entreprises" hier.

Il regarde autour de lui et ne peut s'en empêcher. Éric Berton sourit. Tous ces projets qui n'existaient que dans les neurones de ces brillants chercheurs et qui ont trouvé là, un moyen de se transformer en entreprises... ça le rend heureux, il y a bien de quoi.

Journée portes-ouvertes, hier, sur le technopôle de Château-Gombert (139). Pour quoi faire? Mais c'est évident: "La recherche publique a un impact social et je crois que c'est bien de le montrer de temps en temps", assure Éric Berton, le président d'Impulise et vice-président d'Aix-Marseille Université, en charge de l'innovation et la valorisation. "Il faut montrer que la recherche n'est pas hors sol et qu'elle permet de créer des entreprises et des emplois".

La recherche n'est pas hors sol, c'est cela l'idée. Souvent même, elle aboutit à des objets qui révolutionnent notre quotidien et des outils qui font avancer nos connaissances en sciences humaines.



Co-fondé par les professeurs José Sampaol et Gilbert Peiffer, Impulise est né en 2000 dans le cadre de la loi Allègre sur l'innovation. Il est soutenu par l'État, l'Europe et les collectivités territoriales.

/PHOTO DAVID ROSSI

Sauf que, aussi brillants soient-ils, les chercheurs n'ont pas été formés au montage d'un business plan, ils ne sont pas encore des chefs d'entreprise et n'ont pas forcément les moyens financiers de concrétiser l'objet de leur recherche. C'est pour cela que

l'incubateur Impulise existe. Il serait même, selon les dires de son directeur Maxime Defoux, l'un des plus performants du pays. "Chaque année, sur une cinquantaine de candidatures, dix nouveaux projets entrent dans l'incubateur. Nous les aidons et les accompagnons

pendant deux ans." Une aide, à de nombreux titres. "Ce n'est peut-être pas le soutien financier qui est le plus important dans l'histoire, sourit Nicolas Drabczuk, président d'Anyces qui œuvre sur l'intelligence des objets. Mais plutôt le fait qu'une équipe solide est là pour

nous porter, pour prendre de nos nouvelles, nous donner des conseils; lorsque mon entreprise a été incubée et après m'avoir formé, l'équipe me téléphonait plusieurs fois par semaine pour s'assurer que tout allait bien".

Depuis sa naissance en 2000 (portée par les universités d'Aix-Marseille, Avignon, rejointes par l'école Centrale, le CEA, le CNRS, l'IRD, l'Onera et l'école nationale des Mines de Saint-Etienne), l'incubateur a vu passer 160 projets et naître 133 entreprises. "Cela a permis la création 700 à 800 emplois directs et 1 700 indirects si l'on compte les prestataires, les sous-traitants; le tout pour 233 millions de levées de fonds privées".

Dire que tout cela se passe à Château-Gombert... "C'est aussi un outil pour casser l'image qui circule sur le nord de Marseille, insiste le directeur d'Impulise. Nous avons ici des laboratoires d'exception, des écoles d'ingénieurs, la faculté de Saint-Jérôme, l'école Centrale, le Laboratoire d'Astronomie de Marseille." Il est toujours bon de le rappeler.

Nadia TIGHIDET